

Des maternelles bien installées

Les élèves de maternelle se sont vite approprié les locaux fonctionnels, avec des aménagements à hauteur d'enfant.

© Claire Marquis

La première phase des travaux du groupe scolaire Andersen s'est achevée en février, permettant aux élèves de maternelle de découvrir leurs nouveaux locaux. La réhabilitation du bâtiment se poursuit. Point d'étape du chantier.

Depuis mars 2025, les 11 classes de l'école maternelle Andersen sont installées dans de nouveaux locaux. Alors qu'elles étaient auparavant réparties dans 2 bâtiments différents, elles profitent désormais d'un vaste espace commun incluant 2 salles de motricité et une salle mixte dortoir-motricité. « *Les enfants ont eu besoin de temps pour prendre leurs marques mais ils sont ravis !* », confie Audrey Liaigre, directrice de l'école. L'adaptation au nouvel environnement a été préparée en amont par une visite avec les parents. Cette première phase de travaux a également livré un étage de l'élémentaire et la salle plurivalente. Rattachée à l'école, cette dernière a vocation à s'ouvrir sur le quartier en accueillant certains événements.

LE CHANTIER SE POURSUIT

La réhabilitation de la deuxième aile de l'élémentaire est engagée. Les travaux incluent une isolation thermique extérieure des bâtiments, une ventilation mécanique par insufflation et le désamiantage. Les matériaux biosourcés sont privilégiés. Durant l'été, les 2 cours de récréation seront végétalisés et aménagés pour permettre la classe dehors. La dernière phase prévoit la réhabilitation de l'ancienne école maternelle pour accueillir le périscolaire, la bibliothèque de l'école, des bureaux pour des associations du quartier et le logement du concierge. Ce projet – dont le budget total s'élève à 14 M€ – dote le groupe scolaire Andersen de conditions d'accueil adaptées aux besoins et le replace au cœur de la vie du quartier. ●

Dans le chrono

- **2023**
Phase d'études
- **Février 2025**
Livraison de la maternelle complète, d'une aile de l'élémentaire et de la salle plurivalente
- **Septembre 2025**
Livraison de la deuxième aile de l'élémentaire et aménagement des 2 cours de récréation
- **Mars 2026**
Livraison de l'espace périscolaire, de la bibliothèque, d'un espace associatif et du logement du concierge

Révéler le Palais

La métamorphose s'annonce spectaculaire. Elle va changer la ville. Demain, le Palais sera l'emblème de Poitiers, la porte d'entrée du territoire, largement ouvert. Il sera un lieu d'ébullition, flexible, populaire et vivant où se croiseront passé et présent, habitants et touristes. Il accueillera de multiples aspects de la vie culturelle, citoyenne et scientifique. Le projet du Palais, plus qu'une restauration, façonne une réinvention du monument cher à Aliénor d'Aquitaine et emblématique de Poitiers. Il construit une nouvelle manière de l'habiter et de le faire vivre.



En clin d'œil aux anciennes coupoles du fronton et en signal d'appel, des alvéoles lumineuses contemporaines inviteront à gravir l'escalier et à entrer dans le Palais.

Nouvelle page pour le Palais

La différence entre l'avant et l'après est stupéfiante. Déshabillé de plus de 200 tonnes de cloisons, faux plafonds, briques et matériaux divers, le Palais livre aux regards ses vastes volumes originels, baignés de lumière. Partout, des éléments architecturaux précieux, dissimulés durant des décennies voire des siècles, sont redécouverts. Avec la fin des travaux de curage et de dépollution, une nouvelle page peut s'écrire pour le Palais. En parallèle, un autre chantier, crucial et invisible, avance bon train : celui de la conduite administrative du projet. L'avant-projet définitif, qui fixe les lignes directrices du projet, détaille les plans, le budget et le calendrier, a été validé. La demande d'autorisation

de travaux, équivalant au permis de construire pour les monuments historiques, a été déposée en avril. Et l'étude affinée préalable à la consultation des entreprises progresse vite pour que celle-ci soit lancée l'an prochain. D'ici là et avant fin 2025, du côté du square Jeanne-d'Arc, les statues de la tour Maubergeon vont être déposées et le rempart antique cristallisé.

VERS LE TOP DÉPART DE LA PREMIÈRE PHASE

Aujourd'hui, les planètes s'alignent pour la première des 3 phases du chantier du Palais, qui s'étendra de 2026 à 2029. Cette phase vise notamment à réaménager les espaces intérieurs, dont la fameuse *aula*, la *grande salle d'apparat*. Il s'agira aussi de créer un contournement du monument et de révéler sa silhouette en effaçant sur son pourtour les constructions parasites récentes. Des jardins suspendus et la valorisation des façades font partie intégrante du projet confié par la Ville à l'équipe pluridisciplinaire réunie autour de l'Atelier Novembre Architecture. À l'issue du chantier de la phase 1, en 2028, le Palais sera ouvert à tous avec de nouveaux usages. La réhabilitation se poursuivra avec les phases 2 et 3, durant lesquelles le Palais restera accessible et vivant. Ce projet ambitieux, qui mêle respect du patrimoine et modernité, transformera durablement le cœur de Poitiers. ●

En chiffre

6 000 m²

de surface bâtie



Le Palais de tous les possibles

Questions à Natacha Fricout, architecte de l'Atelier Novembre



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Travailler sur le Palais, est-ce contraignant ou stimulant ?

Les deux. Il faut s'adapter à des contraintes fortes. Par exemple, l'impossibilité de construire en sous-sol. Les contraintes peuvent aussi devenir des atouts, c'est un subtil dosage. Lors des sondages, des ouvertures préexistantes ont été découvertes, ce qui nous a obligés à repositionner nos percements. *In fine* ça renforce le projet.

Comment avez-vous jonglé entre respect du patrimoine et nécessité de moderniser le site ?

C'est le site qui inspire le projet. Nous, on s'insère par petites touches pour créer de la modernité. Celle-ci crée des signaux dans des endroits clés du projet.

Quels seront les plus grands défis techniques à venir ?

Les reprises en sous-œuvre. On va venir creuser pour créer des accès au niveau de la place Lepetit. Il faudra renforcer les fondations du Palais déjà existantes. Il y a une part d'inconnu en dépit des sondages.

L'architecture du Palais a-t-elle dicté certains choix de matériaux ?

Oui, le projet est élaboré en réaction avec la matérialité du site. Le sol de l'*aula* est en pierre. Cette minéralité se poursuivra à tous les rez-de-chaussée avec des dalles de pierre ou du béton quartzé. Le métal cuivre-bronze distinguera les extensions,

créant une harmonie avec la pierre et le bois. En même temps, le métal, léger et transparent, fera contraste avec l'existant, massif.

Le Palais accueillera une multitude d'activités.

Comment adapter les espaces ?

L'idée, c'est de rendre les espaces « capables ». Il faut libérer les volumes. Puis faire en sorte que les espaces fonctionnent indépendamment pour les accès, les flux. Enfin, il faut les équiper techniquement à tous les possibles.

Comment avez-vous intégré des solutions écologiques et durables au projet ?

Outre les îlots de fraîcheur, nous avons pensé les orientations, prévu des persiennes, des brise-soleil, des brasseurs d'air, et une ventilation naturelle. Les isolants sont biosourcés, certains sols sont en caoutchouc. Les enduits en béton de chanvre favorisent l'inertie des murs. Aussi, il est également prévu le raccordement au réseau de chaleur urbain.

Comment imaginez-vous le Palais dans 50 ans ?

Très vivant. J'imagine un lieu où les gens peuvent venir librement, avec une programmation variée et une grande énergie très belle.

Le Palais se dévoile

Le Palais est à découvrir au travers de nombreuses animations dédiées aussi bien à son histoire qu'aux fouilles récentes. Régulièrement, des visites sandwich permettent de satisfaire sa curiosité durant la pause déjeuner, tout comme l'exposition sur les chantiers du Palais à travers les âges. Jeudi 15 mai, la sortie de résidence *Inconditionnelles amours* met en lumière l'amour en poésie, depuis le fin'amor, ou « amour courtois », cultivé par Aliénor d'Aquitaine à la cour de France, jusqu'au slam contemporain. Jeudi 22, une conférence de Katy Bernard, historienne, s'attarde sur les chansons courtoises du père d'Aliénor, Guillaume IX le Troubadour. Autre nouveauté du printemps : une visite guidée adaptée aux malvoyants proposée chaque premier samedi du mois. Et pour aller plus loin, le podcast *Au cœur du Palais de Poitiers* aborde différentes thématiques originales.



L'aula peut être l'écrin de concerts, de spectacles, de soirées de prestige...

© Ibooo Creation

Une aula pleine d'aura

Les visiteurs qui poussent la porte du Palais sont bluffés par les dimensions de l'aula, 851 m², et son cachet. La grande salle du Palais est un joyau de l'architecture médiévale. La belle du 12^e siècle a connu Aliénor d'Aquitaine et a été dotée de cheminées monumentales au 14^e siècle, sous Jean de Berry. D'ici 2029, sans être dénaturée, l'aula bénéficiera de soins particuliers. L'un des éléments clés est son isolation thermique et acoustique pour offrir un confort d'usage optimal.

SON ET LUMIÈRE

Au sol, un chauffage sera installé après dépose des dalles numérotées qui retrouveront chacune leur place. Ce système offrira une température constante

de 19 °C pendant les événements, et de 16 °C en mode réduit. Les enduits des murs vont être figés. La charpente sera renforcée. Des équipements scénographiques et techniques y seront intégrés. L'éclairage apportera une touche contemporaine avec la création de 10 lustres motorisés. Chacun d'eux affichera une envergure de 4 m et sera constitué de tiges cuivrées. Ils pourront être ajustés en hauteur, offrant à la fois une lumière optimale pour les grandes manifestations et un élément décoratif majestueux. Ce traitement global permettra à la grande salle, pièce maîtresse du Palais, de jouer pleinement son rôle de place publique couverte, propice aux rencontres et aux événements culturels. ●

Cristalliser le rempart

Square Jeanne-d'Arc, les vestiges du rempart antique ont déjà fait l'objet d'un chantier de fouilles archéologiques et d'une opération de dévégétalisation. D'ici l'automne, ils bénéficieront d'un chantier de cristallisation afin d'être préservés.

Au secours des statues

Usées par les éléments, emmaillottées dans des filets de protection métalliques, les statues du 14^e siècle qui ornent l'extérieur de la tour Maubergeon sont en péril. Probablement pourvues d'un dais à l'origine – un petit toit sculpté –, elles se dégradent depuis bien longtemps sous les assauts des intempéries. D'ici la fin de l'année, elles seront déposées afin d'être sauvegardées. Elles vont voyager dans les airs pour une mission très spéciale de sauvetage. Celle-ci sera confiée

à « une entreprise spécialisée qui agira sous la coordination de l'Atelier Donjerkovic, architecte du patrimoine », explique Nadège Gauthier, responsable du Palais. La dépose va nécessiter la fabrication de coffres sur mesure, afin de déplacer les statues sans causer de dommages supplémentaires. La suite dépendra de l'étude des experts auprès des malades. Les statues originales retourneront-elles sur la tour, seront-elles remplacées par des fac-similés ? Une chose est sûre : le but est de redonner à la tour un aspect proche de sa beauté d'origine.

Le saviez-vous ?

Ikône de la mode de son époque, Aliénor d'Aquitaine a popularisé des robes avec des corsages ajustés qui mettaient en valeur la silhouette, avec des manches longues et évasées. Amatrice de tissus rares comme la soie et les brocarts, elle aimait les couleurs vives.

Donner à vivre le Palais de l'intérieur

Un café-restaurant et un hôtel accueilleront habitants, visiteurs, artistes.

Globale et atypique. Telle est la proposition qui sera mise au vote durant le conseil municipal de juin à la suite d'un appel à projets. Le projet, global, est porté par Neris Groupe et Roebbling Capital. Neris Groupe est un acteur local connu pour avoir créé l'hôtel Mercure et le restaurant Les Archives dans l'ancienne chapelle des Jésuites. Dans l'ancien tribunal de grande instance, à gauche de l'escalier place Lepetit, un boutique-hôtel verra le jour. Avec une offre abordable, à mi-chemin entre l'auberge et l'hôtel, 14 chambres donneront à vivre une immersion inédite dans le Palais. « Notre positionnement est à part, complémentaire de l'offre hôtelière existante, expliquent de concert les porteurs du projet. Elle est dans l'expérience du lieu. Il y a de belles surfaces, des hauteurs sous plafond importantes qui nous permettront de composer avec des mezzanines pour créer des hébergements adaptés aux familles, aux groupes d'amis. Il totalisera 48 couchages. »

LES HALLES DU PALAIS

Attendant au contournement du Palais qui va être créé, un café-restaurant avec terrasse s'appellera Les halles du Palais. On pourra y boire un café, participer à un atelier, déguster sur le pouce une cuisine variée dans l'un des stands confiés à des partenaires locaux. « Ce sera bon, efficace, rapide et abordable, assurent les porteurs du projet. Ce que nous projetons est ancré dans le local, s'insère dans ce lieu exceptionnel et dans un projet complexe où l'humain a toute son importance. C'est challengeant ! Nous allons travailler avec l'Atelier Novembre, dans le respect du lieu et de son histoire. Notre calendrier suivra celui du Palais. La décoration, épurée, valorisera la pierre et le bois du Palais. » ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Interviews

En quoi le palais va-t-il devenir emblématique de Poitiers ?

Aujourd'hui, le lieu est connu pour sa grande salle de 851 m². Demain, le bâtiment de 6 000 m² sera ouvert au public ainsi qu'un espace extérieur qui permettra de contourner le Palais. C'est le point culminant de la ville et un élément essentiel de son histoire, car le centre-ville est construit autour de cet édifice. On en fait tout le temps le tour sans s'en rendre compte. En rendant le Palais visible de partout et de très loin, cela permettra de comprendre sa place stratégique dans l'édification de la ville. Le projet va refaçonner les flux de circulation et la manière de vivre la ville à partir de cet incontournable.

Clémence Pourroy

Conseillère municipale
au Patrimoine historique,
au tourisme et à l'archéologie



Cherchez-vous des partenaires financiers ?

Le plan de financement n'est pas bouclé, même si nous avons sécurisé 42 M€ sur les 60 M€ prévus. Nous sommes en recherche active de financements publics et de mécénat privé. Nous avons des pistes, et pour les partenaires prêts à s'engager, il ne s'agit pas seulement de signer un chèque : il s'agit de participer à un projet de territoire global, avec un impact fort sur l'économie et l'attractivité. Au-delà de l'aspect patrimonial évident, le lieu offre une capacité d'accueil importante pour des événements d'ampleur et de prestige. En cœur de ville, cette offre, notamment pour le tourisme d'affaires, est exceptionnelle et complémentaire de la capacité d'accueil de la technopole du Futuroscope. Dans les années à venir, j' imagine le Palais d'Aliénor reconnu en France et en Europe, et que Poitiers soit connue pour ce lieu public, vivant, patrimonial, adapté à son époque et adaptable, à tous les usages.

Charles

Reverchon-Billot
Adjoint aux espaces publics,
délégué aux droits culturels



Au square, citoyens !



Adieu la butte

Le nouvel aménagement du quartier a été réfléchi et élaboré lors d'ateliers participatifs avec une trentaine d'habitants.

Les habitants de Saint-Éloi connaissent bien le square de la Citoyenneté, cette longue place divisée en plusieurs espaces, face à la résidence de l'Horloge : le bassin d'orage, la butte et les jeux. Depuis décembre dernier, la butte n'est plus ! Elle générait un sentiment d'insécurité et n'a jamais été utilisée par la population. Le nouvel aménagement du square a été réfléchi et élaboré lors d'ateliers participatifs avec une trentaine d'habitants. 5 ateliers ont permis d'imaginer un scénario d'aménagement, en prenant en compte les envies mais également les réalités techniques et le budget alloué : une enveloppe de 135 000 €. Les participants ont souhaité un espace convivial, pouvant accueillir des food-trucks, des espaces pour les jeunes, des tables et des bancs pour se rencontrer.

Témoignage

« Le point de départ était simple : la suppression de la butte et la possibilité d'inventer la suite. Beaucoup d'acteurs sont intervenus : techniciens, agents, architectes, dans un cadre où chacun a été entendu. J'ai été très emballée par la démarche. C'est formidable que la municipalité prenne le risque de donner la parole et de faire en sorte que tout soit possible... car cela l'est ! »
Marion Boilet, habitante du quartier et participante aux ateliers.

Grâce aux idées des acteurs du quartier et de ses habitants, le square de la Citoyenneté de Saint-Éloi va gagner en convivialité.



Un laboratoire-test pour le vivre-ensemble

Ce nouveau square sert de laboratoire pour la rédaction d'un « Guide de l'égalité dans l'aménagement de l'espace public » permettant l'inclusion et la lutte contre les incivilités. L'idée de ce guide est née des habitants, lors de l'Assemblée citoyenne et populaire 2023-2024. ●

Info en +

Partants pour bricoler ?

Une grande table inclusive et sur mesure, dessinée lors des ateliers, sera construite du mardi 20 au vendredi 23 mai au bassin d'orage. Le chantier, ouvert à tous, permettra de créer ce mobilier adapté aux tout-petits, aux très grands et aux personnes à mobilité réduite. Au menu : montage des pièces de bois, peinture... Il sera animé par le Collectif Parenthèse.

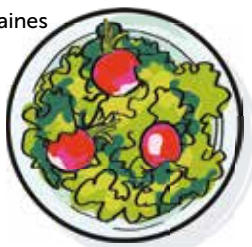
➔ Inscription : 05 49 30 81 25 ou participation.citoyenne@poitiers.fr

Restauration : un défi collectif

6 500 repas par jour sortent des 4 cuisines de la ville et sont servis dans les écoles, crèches, Ehpad, résidences et restaurants administratifs de Poitiers. Pour une cuisine goûteuse et vertueuse.



Le réemploi est favorisé autant que possible. Par exemple, le fournisseur de fromage blanc apporte ses produits dans des seaux, qu'il réutilisera pour de prochaines livraisons.



Les serres municipales de Beauvoir produisent des fruits et légumes, comme des framboises, salades et des fraises, qui complètent les achats. Des fruitiers seront bientôt plantés pour viser l'autosuffisance en prunes et en kiwis.

L'éducation alimentaire passe par des animations pour faire découvrir les variétés de fruits et légumes, de nouveaux goûts ou encore la production des serres de Beauvoir.



L'objectif zéro déchet implique peu d'emballages individuels. Les restes alimentaires sont compostés ou alimentent une unité de méthanisation.



2 repas végétariens par semaine

La Ville de Poitiers est signataire de la **charte Etica** : elle s'engage à acheter de la viande provenant d'animaux bien traités et d'éviter tous les produits qui induisent de la souffrance animale.



La relocalisation est l'objectif principal des nouveaux marchés publics de la Ville concernant l'alimentation. Ils comprennent plus de lots pour travailler avec plus de producteurs. Certains lots sont même multi-attributaires, pour

s'adapter aux récoltes et aux quantités.

- **64 %** de produits issus de l'ex-Poitou-Charentes
- **60** producteurs et fournisseurs, dont **14** en bio

À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Alphonse-Daudet, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Ça roule au vélodrome !



Éric Samoyeault est éducateur sportif à Grand Poitiers. Il encadre les activités cyclistes du vélodrome Michel-Amand, qui a été inauguré en 1996 pour la pratique du vélo sur piste.



Le vélodrome est construit en béton avec de la résine silice pour le revêtement. La piste mesure 250 m de long et 7 m de large. Elle est inclinée à 43° dans les virages. Elle est homologuée par la Fédération française de cyclisme.



« On ne va pas à la piscine s'il n'y a pas de maître-nageur ! Au vélodrome, c'est pareil, pour des questions de sécurité. » L'infrastructure n'est pas en accès libre. Elle est utilisée par les scolaires, les clubs qui viennent pratiquer le vélo sur piste. On y organise aussi des stages et des compétitions de haut niveau.

Merci !

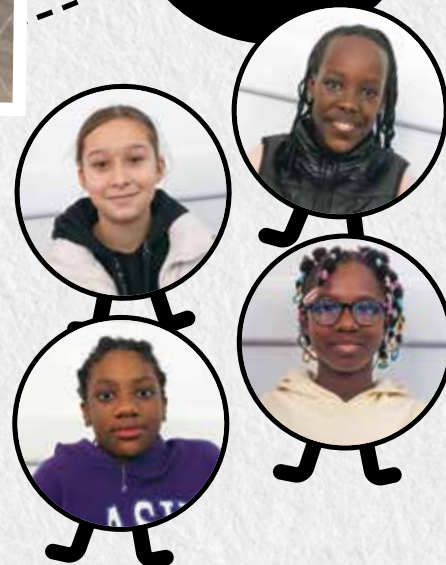
à **Kenzie, Natiffa, Liyah, Ludjmie, Presclia** de l'école Alphonse-Daudet



La particularité d'un vélo de piste, c'est qu'il n'a pas de freins. Il est muni d'un pignon fixe. Ça veut dire qu'on ne peut pas s'arrêter de pédaler. Les roues fines, qui ont une meilleure adhérence, permettent d'aller plus vite.



Tout en bas, c'est la zone de sécurité. La grande bande bleue s'appelle la « côte d'azur ». C'est une zone pour ralentir, descendre, accélérer et sortir de la piste. La ligne noire est la ligne de corde ou de mensuration, la rouge est la ligne des sprinters, et la bleue la ligne des stayers, du verbe « to stay » (« attendre »).





La nouvelle École européenne supérieure de l'image prend forme.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Quoi de neuf aux Couronneries ?

Différents travaux d'envergure sont en cours et bénéficieront durablement à la physionomie et aux usages du quartier.

Réseau de chaleur

Les travaux de connexion du réseau de chaleur historique des Couronneries et du nouveau réseau de Poitiers-Biard sont en cours depuis mi-mars. Après la pose de canalisations d'eau chaude et d'eau froide au niveau de la rue des Couronneries et du carrefour pendant les vacances scolaires de printemps, les travaux se poursuivront de l'avenue de l'Europe vers l'ouest de Poitiers. À terme, ce raccordement des 2 réseaux permettra au quartier de bénéficier d'un renfort énergétique grâce à la nouvelle chaufferie 100 % biomasse des Montgorges, qui sera mise en service à la fin de l'année. Le surplus de chaleur réalisé en période estivale par l'unité de valorisation énergétique de Saint-Éloi pourra également être injecté dans le réseau Poitiers-Biard.

Mobilités

Après la réalisation de la piste cyclable avenue Robert-Schuman du côté du centre commercial, c'est au tour de l'avenue Kennedy d'accueillir un aménagement entre la rue de Nimègue et la rue Dunant, tout en conservant ses 2x2 voies. En simultané, une piste bidirectionnelle verra le jour rue de Nimègue. La chaussée sera redimensionnée et

des arbres d'alignement seront plantés. Les travaux s'achèveront cet été par la jonction des 2 itinéraires et la reprise du carrefour. Les traversées piétonnes seront sécurisées par des plateaux surélevés dans la zone. L'accès au stationnement, ainsi que les marchés des mercredis et dimanches seront maintenus pendant toute la durée des travaux.

École européenne supérieure de l'image (EESI)

Le gros œuvre vient de s'achever avec la mise en place de la toiture et l'installation des menuiseries. Le bâtiment est mis hors d'eau et hors d'air. Le second œuvre va pouvoir commencer avec l'intervention de nombreuses entreprises simultanément : électriciens, plaquistes, peintres... En parallèle, les finitions extérieures du bâtiment vont être réalisées, notamment le bardage bois.

Tour Kennedy, et après ?

Les appels d'offres pour trouver les entreprises chargées des travaux du futur Pôle d'accueil culturel, qui viendra à son emplacement, seront lancés d'ici l'automne. Les entreprises retenues commenceront les études à la fin de l'année, pour un début de chantier au printemps 2026. ●